

ISAF commander confident Afghan elections will be held

By Cheryl deLaplante

The security situation in Afghanistan is improving and will get to the point where free and fair elections can be held, according to Lieutenant-General Rick Hillier, who recently assumed command of more than 5 500 soldiers in the NATO-led International Security Assistance Force (ISAF) in Kabul.

Successful elections would be a landmark for Afghanistan after a quarter-century of conflict and no peaceful transitions of power.

“Sometime this year... there will be at least presidential elections, probably followed sometime later by parliamentary elections,” said LGen Hillier in a phone interview. “The most important thing is that they occur in a very legitimate manner that is visible to everybody.”

Elections were scheduled for June, but will likely be delayed due to slow voter registration. The decision on when to hold elections will ultimately be made by interim Afghan President Hamid Karzai. In his role as commander of ISAF, LGen Hillier will be one of the key people advising President Karzai on the security situation in the ISAF areas of responsibility around Kabul and the northern city of Kunduz.

LGen Hillier played down the threats posed by Al-Qaeda and Taliban remnants

outside of Kabul, saying the main obstacle to free and fair elections is the lack of information reaching people in remote areas of the country. According to LGen Hillier, plans are in the works to send more than 4 000 teams of civilian workers throughout the country one month before any election to register voters.

Since assuming command of ISAF, LGen Hillier says he has seen plenty of evidence of the positive impact that the mission has had on the country. “The threat has not grown, but the tactics and the way in which the opposition—Taliban, Al-Qaeda, the HIG in particular—attempt to prosecute attacks, that part has changed. Our aim is to build on the success of our predecessors and to learn from them.”

LGen Hillier emphasized that it is not ISAF's role to provide security across the country, but rather to help the Afghan police, government and army build their

capacity to handle security themselves. LGen Hillier said as the country's institutions and governance matures, the international community effort can be downscaled.

According to LGen Hillier, it is a “tremendous privilege” to have the responsibility for the soldiers from 33 nations who make up the mission. LGen Hillier said it is rare to have the opportunity to contribute to something that is “so fundamentally good for so many people.”

“The soldiers that are here wearing the NATO uniforms are part of something that is so good, so visible and so satisfying that it will forever affect their lives without question.”

Since arriving in Afghanistan in early February, LGen Hillier said the praise for the contribution of the Canadian soldiers has been “overwhelming.” There is no doubt in his mind that Afghan citizens want the Canadians there helping to stabilize the country.

“Our soldiers, Canadian soldiers, with that flag on their shoulder, and they wear it proudly, are the single most prominent, visible sign of hope for the future that they have here.”

Canada's military contribution to ISAF is called Operation ATHENA and consists of two six-month rotations of about 2 000 CF personnel, lasting until August 2004. Defence Minister David Pratt has said that Canada will continue with a scaled down military contribution after the departure of the 3rd Battalion, Royal 22^e Régiment Battalion Group in August.

LGen Hillier said it is up to the Canadian government to decide what Canada's level of commitment will be and what role it will play after the current deployment with ISAF ends in August. He said he is not sure what it will be, but Canada's contribution to date has been “enormous” and “somebody else can pick up the load certainly for the next period of time here.”

LGen Hillier said he expects NATO will make its decision on whether to expand its area of responsibility in the “not-to-distant future.” In the meantime, he says he has the force structure necessary to execute ISAF's mission. “We will do everything possible here to do our mission, support the Afghan government in the establishment and maintenance of a secure environment in which they can do all the things necessary to rebuild their country.”

Le commandant de la FIAS croit qu'il y aura des élections en Afghanistan

par Cheryl deLaplante

La sécurité s'améliore en Afghanistan, au point où des élections libres et justes pourraient avoir lieu. C'est ce qu'affirme le Lieutenant-général Rick Hillier, qui a récemment pris le commandement de plus de 5 500 soldats de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN à Kaboul.

Des élections réussies constitueraient un point tournant pour l'Afghanistan après un quart de siècle de conflits et de renversements politiques.

« Au cours de l'année, il y aura au moins des élections présidentielles, suivies probablement un peu plus tard par des élections parlementaires », a déclaré le Lgén Hillier lors d'un entretien téléphonique. « Le plus important, c'est que les élections soient légitimes et transparentes. »

Les élections sont prévues pour juin, mais seront sûrement repoussées en raison de la lenteur de l'inscription sur les listes

électorales. La décision finale quant au moment des élections sera prise par le président intérimaire de l'Afghanistan, M. Hamid Karzai. En tant que commandant de la FIAS, le Lgén Hillier sera l'une des personnes clés qui conseilleront le président Karzai sur la sécurité dans les zones de responsabilité de la FIAS autour de Kaboul et dans la ville de Kunduz, au nord du pays.

Le Lgén Hillier a précisé que le principal obstacle à la tenue d'élections libres et justes n'était pas la menace posée par ce qui reste d'al-Qaïda et des talibans à l'extérieur de Kaboul, mais plutôt la difficulté

de joindre les habitants des régions éloignées du pays. Selon le Lgén Hillier, on prévoit envoyer plus de 4 000 équipes de civils dans tout le pays un mois avant les élections afin d'inscrire les électeurs.

Depuis qu'il a pris le commandement de la FIAS, le Lgén Hillier a vu maintes preuves des répercussions positives de la mission sur le pays : « La menace n'a pas augmenté, mais les tactiques de l'opposition – les talibans, al-Qaïda, et particulièrement le HIG – et la manière dont elle tente d'exécuter des attaques ont changé. Notre objectif consiste à mettre à profit le succès de nos prédécesseurs et d'apprendre de leur expérience ».

Le Lgén Hillier a insisté sur le fait qu'il n'incombe pas à la FIAS d'assurer la sécurité dans tout le pays, mais que son rôle se limite à aider la police, le gouvernement et l'armée afghans à pouvoir éventuellement assurer la sécurité eux-mêmes. Le Lgén Hillier a précisé qu'à mesure que les institutions et le gouvernement évolueront, l'effort de la communauté internationale pourra être réduit.

Le Lgén Hillier considère qu'il s'agit d'un « immense privilège » d'être responsable des soldats provenant de 33 nations qui composent la mission. Il a déclaré que les occasions de contribuer à une œuvre « fondamentalement bonne pour tant de personnes » sont rares.

« Les soldats présents qui portent l'uniforme de l'OTAN participent à une opération si bénéfique, si visible et si satisfaisante que leurs vies en seront touchées à jamais. »

Le Lgén Hillier a ajouté que, depuis son arrivée en Afghanistan au début de février, la contribution des soldats canadiens a été « extrêmement » louangée. Il n'y a aucun doute dans son esprit que les Afghans souhaitent la présence des Canadiens pour stabiliser le pays.

« Nos soldats, les soldats canadiens qui portent fièrement le drapeau sur l'épaule, sont le signe le plus visible d'espoir pour l'avenir ici. »

La contribution militaire du Canada à la FIAS porte le nom d'opération ATHENA et comprend deux rotations de six mois d'environ 2 000 membres des FC jusqu'en août 2004. Le ministre de la Défense, David Pratt, a déclaré que la contribution du Canada ne s'arrêtera pas après le départ en août du groupe-bataillon du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, mais qu'elle diminuera.

Le Lgén Hillier a dit que c'est au gouvernement du Canada de décider du niveau d'engagement du Canada et de son rôle après le déploiement actuel au sein de la FIAS qui se termine en août. Il n'est pas certain de la forme que prendra la contribution du Canada, mais elle a été « énorme » jusqu'à présent et « quelqu'un d'autre peut prendre la relève pour la prochaine période ici ».

Le Lgén Hillier a mentionné qu'il s'attend à ce que l'OTAN décide d'agrandir ou non sa zone de responsabilité « d'ici peu ». Entre-temps, il dispose de la structure de forces nécessaire à l'exécution de la mission de la FIAS. « Nous ferons tout notre possible afin d'accomplir notre mission, c'est-à-dire appuyer le gouvernement de l'Afghanistan dans ses démarches d'établissement et de maintien d'un environnement sécuritaire dans lequel il sera possible de reconstruire le pays. »



MCPL/CPLC BRIAN WALSH

LGen Rick Hillier, commander of ISAF, speaks with Sgt Gaétan Cyr, 3rd Battalion Royal 22^e Régiment Battalion Group, during a parade marking the formal transfer of command from the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Battalion Group to the 3 R22^eR Battalion Group.

Le Lgén Rick Hillier, commandant de la FIAS, discute avec le Sgt Gaétan Cyr du groupe-bataillon du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, lors d'un rassemblement soulignant la passation officielle de commandement du groupe-bataillon du 3^e Bataillon, Royal Canadian Regiment au groupe-bataillon du 3 R22^eR.